



PARIS-MADRID



ULTIMAS NOTICIAS

GAZETTE INTERNATIONALE TÉLÉGRAPHIQUE

ULTIMOS TELEGRAMAS

Adresse télégraphique: Pressaovel. Madrid

PARAISANT TOUS LES JOURS NON FÉRIÉS

Téléphone: 2.279

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES DE L'AGENCE DE LA PRESSE NOUVELLE DE PARIS

BUREAUX À PARIS: 42, rue Notre Dame des Victoires
Dix lignes téléphoniques et fils spéciaux avec les grandes villes de province
Succursales et fils spéciaux à Londres, Bruxelles, Berlin, Rome, New-York

ABONNEMENTS:
Madrid et province un mois 3 Pesetas
six mois 18
un an 36
Étranger un an 50 Francs
Union postale

Première Année. - Numéro 3.
Mercredi 9 Octobre 1907.
Troisième Edition

PUBLICITÉ:
Annonces (4^{me} page) 0,50 la ligne
Réclames à prix conventionnels
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus. - Les lettres non affranchies sont refusées

DIRECTION ET ADMINISTRATION:
4, calle Alcalá, Madrid
Agents et Correspondants dans toutes les villes principales d'Espagne et Portugal.
Adresser toute la Correspondance au Directeur de "PARIS-MADRID"

DERNIÈRE HEURE

REGNAULT CHEZ LE SULTAN

L'entrée à Rabat. - La réception.
Les discours.

Paris, 8 Octobre (6 h 30 soir).

Le débarquement de la mission française du croiseur «Jeanne d'Arc» a pu s'effectuer avant le 6 à 11 heures du matin malgré les obstacles que présentait l'état de la barre. A 1 heure M. Regnault prenait terre, accompagné de l'amiral Philibert, du général Lyautey, du consul M. Leriche et du reste de la mission. Tous montaient à cheval et escorté de nombreux askaris et cavaliers entraient dans la ville, au milieu des acclamations de la population et prenaient possession du palais offert par le sultan, où se trouvait préparée la «mouna».

L'après-midi M. Regnault conféra avec le ministre des affaires étrangères Ben Sliman. Le lundi 7, le Sultan recevait la mission, rompant en son honneur avec l'étiquette qui exige 3 jours d'attente aux ambassadeurs. A 10 heures, l'ambassade, escortée de 300 cavaliers se rendait au palais du Sultan. Ce fut le visage souriant sort à cheval avec une brillante suite. Tous les assistants mettent pied à terre. Présenté par le caïd de Me-xouar, M. Regnault lit son discours en français. Après les formules d'usage, il manifesta combien il est heureux de saluer le Sultan, il l'assure de l'amitié du gouvernement français pour le Maroc et que le regrettable incident de Casablanca n'altérera pas leurs bons rapports. La discours ayant été traduit en arabe, Ab-el-Aziz répond qu'il répro-boue la conduite des kabyles de Casablanca et les chatéria sévèrement, et déclare qu'il conservera toujours précieusement l'amitié de la noble, juste, et puissante France. Il présente ensuite ses ministres et caïds, puis rentre dans son palais.

En présentant les lettres de créance, monsieur Regnault avait remis à Ab-el-Aziz le grand cordon de la Légion d'honneur. La ville entière est en fêtes.

A la suite de la réception, le sultan a tenu un conseil des vizirs, où il a été question de l'indemnité à accorder à la France.

L'envoyé du *Heraldo* à Rabat, M. Motte, a envoyé à ce journal une intéressante information, comprenant notamment une interview avec M. Regnault, qui lui a assuré sa confiance en un règlement satisfaisant des difficultés, et avec le mokri qui croit à la victoire certaine d'Ab-el-Aziz sur Mouley-Hafid.

Suivant l'*Imparcial*, le Ministre de la Marine espagnol aurait déclaré que l'Espagne ne voyait pas d'inconvénient à fournir au Maghzen un navire pour embarquer la mehalla de Marchica.

Torpilleur renfloué.

Paris, 8 Octobre (6 h. 10 soir).

On annonce de Toulon que le torpilleur 234, échoué sur un fond de rochers près du port à pu être renfloué grâce aux efforts des remorqueurs. On croit que les rochers en question étaient mal repérés sur la carte.

L'expulsion d'Iglesias.

Paris, 8 Octobre (6 h. 10 soir).

Le député socialiste Willm, qui devait parler au récent meeting de Madrid, déposera à la rentrée des Chambres une demande d'interpellation sur l'expulsion par le gouvernement français d'Iglesias et des autres délégués socialistes espagnols.

Visite d'ambassadeurs.

Paris, 8 Octobre (6 h. 10 soir).

L'ambassadeur d'Angleterre à Madrid, M. Bunsen, de passage à Paris, a visité M. Clémenceau, accompagné du chargé d'affaires britannique à Paris. On croit que cette visite a trait à l'attitude de la France et de l'Angleterre dans la question marocaine.

Le Portugal en joie.

Lisbonne, 8 Octobre.

La victoire des troupes portugaises au Cuamata contenue a donné lieu à des manifestations de joie dans tout le pays. A Cascaes, la foule précédée de musique a défilé devant le château, acclamant le Roi et la famille royale, qui assistaient au défilé, puis M. Joao Franco.

Les pertes totales des portugais sont de 29 hommes et 3 officiers.

La peste à Oran.

Paris, 9 Octobre (7 heures matin).

Un nouveau malade de la peste vient de succomber à Oran.

Nouvelles inondations dans le Midi.

Paris, 9 Octobre (7 heures matin).

De nouveaux orages et des inondations sont signalés dans la région de Privas (Ardèche). Les détails manquent, mais l'on craint que les dégâts ne soient très importants.

LE PROCHAIN VOYAGE ROYAL

Nous sommes en mesure de compléter par des renseignements inédits la note officielle publiée sur le prochain voyage de Leurs Majestés le Roi et la Reine à l'étranger.

Les souverains se rendront en Autriche sans passer par Paris, probablement par la ligne de Lyon. Bien que la date de leur départ de Madrid (sans doute le 16 courant) ne soit pas encore décidée, celle de leur arrivée à Vienne est fixée au 18, à midi. Leur séjour dans la capitale autrichienne se prolongera jusqu'au 28, mais cessera d'être officiel à partir du 20 probablement.

Le programme de la réception comportera: un banquet de gala offert par l'Empereur François Joseph au Palais de la Hofburg, un bal de Cour au même Palais; un déjeuner officiel chez l'archiduc Frédéric, frère de la Reine Marie Christine, à Schoenbrunn, où les souverains espagnols résident incognito; un dîner chez l'archiduc héritier François Ferdinand, au Palais du Belvédère; un déjeuner officiel et un bal à l'ambassade d'Espagne; une représentation de gala au Théâtre de l'Opéra, enfin des chasses à Halbthurn et Seelowitz et une visite à Baden.

Schoenbrunn, où les souverains espagnols résident incognito; un dîner chez l'archiduc héritier François Ferdinand, au palais du Belvédère, un déjeuner officiel et un bal à l'ambassade d'Espagne; une représentation de gala au Théâtre de l'Opéra, enfin des chasses à Halbthurn et Seelowitz et une visite à Baden.

An ministre d'Etat, on nous déclare qu'en raison du caractère officiel de la première partie de leur séjour, les souverains seront accompagnés à Vienne par M. Allendegalar et qu'à leur départ d'Autriche ils s'embarqueront pour l'Angleterre à Tornesand, petit port hollandais près de Flessingue, sur un croiseur anglais, et non, comme on l'a dit sur le cuirassé *Dreadnought*.

On nous confirme également, au ministre, que le roi Alphonse XIII rencontrera en Angleterre l'Empereur Guillaume II, dont le séjour doit coïncider avec le sien.

Le programme du séjour des Souverains en Angleterre n'est pas encore déterminé. On sait du reste que leur visite sera purement familiale. Ils assisteront au mariage de la princesse Louise d'Orléans et de l'infant Carlos de Bourbon, qui se célébrera vers le 12 novembre à Woomorton, propriété du duc d'Orléans. Celui-ci fait construire un nouveau palais à Evesham, près de Woodnorton à l'intention de ses augustes hôtes.

On ignore encore si le roi et la reine d'Espagne passeront par Paris à leur retour d'Angleterre ou rentreront directement en Espagne. La durée totale de leur voyage sera de 1 mois à 1 mois et demi.

Mr. Maura, Président du Conseil, est arrivé ce matin à 8 heures. Les ministres et beaucoup de personnalités officielles l'attendaient à la gare du Midi.

A 9 heures 1/2, Mr. Rodriguez San Pedro lui a fait une visite et à 10 heures monsieur Maura s'est rendu au Palais pour s'entretenir avec le Roi.

A trois heures 1/2, réunion du Conseil chez Mr. Maura.

Le voyage de l'Infante Isabella en Belgique.

Bruxelles, 9 Octobre (7 heures matin).

L'Infante Isabelle, accompagnée du ministre d'Espagne à Bruxelles, du marquis et de la marquise de la Mina, du duc et de la duchesse de Montellano, a visité les grottes de Han, où elle a été reçue par M. de Pierpont. L'Infante s'est rendue ensuite au château de Dydonck, chez le comte A'Kint de Rodenbeck, sénateur. Tout le village était pavoisé en son honneur. Dans l'après-midi, l'Infante alla en automobile à Gand, où elle visita l'église Saint-Bavon et principaux monuments.

FRANCE ET ESPAGNE AU MAROC

Commentés allemands.

Berlin, 9 Octobre (6 heures 1/2 matin).

La plupart des journaux allemands commentent les récents incidents qui se sont produits entre la France et l'Espagne au sujet de la police de Casablanca et de la répression de la contrebande, et ils expriment l'opinion que le mécontentement grandit entre ces deux puissances et menace d'empêcher leur coopération au Maroc.

Cuirassé américain échoué

Londres, 9 Octobre (7 heures matin).

On annonce de Virginie que le cuirassé Kentucky, de 14.000 tonnes, s'est échoué près de Lamberts. Point. On cherche à le renflouer.

Au Vatican.

Paris, 9 Octobre (6 h. 1/2 matin).

La nomination de Mgr. Nicolò Canali au sous-secrétariat d'Etat du Vatican comme successeur de Mgr. Della Chiesa, que nous faisons prévoir hier est confirmée.

Nouvelles d'Italie.

Rome, 9 Octobre (6 heures 1/2 matin).

Le journal «Roma» dénonce la complicité coupable des autorités italiennes avec l'association secrète «La Camorra».

La grève des gaziers italiens laisse plongées dans une obscurité complète Milan, Gènes et Alexandrie.

AU MAROC

Un accident à Tanger.

Tanger, 8 Octobre (6 h. 30 soir).

Un accident pénible, qui aura pu avoir de graves conséquences vient de se produire.

Un sujet espagnol propriétaire d'un café a tiré sans le vouloir, dit-on, un coup de revolver qui tua un des chefs des artilleurs marocains du port. Aussitôt les Maures se réunirent autour du café en attitude menaçante.

Mais on put les contenir et conduire le meurtrier au consulat d'Espagne.

La mission Regnault.

Tanger, 8 Octobre (6 h. 30 matin).

Dans les cercles politiques de Tanger, on considère l'accueil fait à M. Regnault par le Sultan comme la preuve du désir de celui-ci de régler rapidement la situation.

Mystérieuse explosion

Paris, 9 Octobre (7 heures matin).

On télégraphie de Sion (Suisse) que, dans la gare de cette ville, un voyageur nommé Guindraux, propriétaire à Zermatt ayant trouvé dans un wagon de l'express Lausanne-Milan, un paquet suspect, voulut le jeter par la portière.

Une explosion se produisit aussitôt, arrachant une main au voyageur et blessant le conducteur du train. Une enquête judiciaire est ouverte.

(Voir nos dépêches financières en troisième page.)

Aux Français d'Espagne.

Les deux premiers numéros de PARIS-MADRID ont été enlevés par le public: c'est un succès dont nous sommes d'autant plus fiers que ces numéros ont porté la trace de toutes les difficultés que nous avons eues, que nous avons encore à vaincre. Est-il utile de dire que l'organisation de nos services ne répond pas encore à nos désirs, que nos dépêches souffrent de retards, que notre imprimerie ne répond pas encore à notre attente? Tout cela se devine, tout cela s'excuse par la précipitation, le désordre, le manque d'habitude qui existent inévitablement dans toute organisation et entreprise nouvelles.

Peu à peu tout s'arrangera, et PARIS-MADRID fonctionnera comme nous le désirons. La grande et sérieuse imprimerie de M. Lopez del Horno ne tardera pas à prouver que ses machines sont, comme son dévoué personnel, dignes de la réputation de cette maison de premier ordre. Notre papier deviendra meilleur de jour en jour et notre journal prendra l'aspect d'élégance et de bon ton que réclame sa clientèle d'élite.

Tout le monde sait que Paris ne s'est pas fait en un jour, Madrid pas davantage: PARIS-MADRID, trait d'union entre deux grandes capitales et deux peuples de même race, a besoin de quelques semaines pour donner la mesure de ses forces. Nous espérons que nos lecteurs lui accorderont le crédit qu'il leur demande.

Cela dit, nous avons encore quelques mots à ajouter: plusieurs personnes nous écrivent et nous demandent: «Qu'est-ce que l'Agence de la Presse Nouvelle? Quel est son programme? Quels sont ses desseins?»

A cette interrogation, nous sommes heureux de répondre publiquement dans les colonnes de PARIS-MADRID, journal quotidien française créé en Espagne par l'Agence de la Presse Nouvelle. Et nous remercions nos lecteurs d'avoir soulevé cette question par leurs lettres.

L'Agence de la Presse Nouvelle de Paris est une Agence d'informations télégraphiques, dans le genre de l'Agence Havas, de l'Agence Reuter, de l'Agence Wolff; elle a été fondée récemment par des hommes de grand valeur et dont la situation sociale est au dessus de tous les soupçons.

Ils ont formé une Société Anonyme française, au capital de 1.700.000 francs, dont le siège social est à Paris, 42, rue Notre Dame des Victoires.

Le Président du Conseil d'Administration est M. Louis Couturier.

Le Vice-Président et Administrateur-Délégué M. Georges Noblemaire; les membres du Conseil M. M. Louis Muret, Henri Maës, Fernand Laudet, Baron H. de Courcel, A. Saint Girons, Baron Baude, Léon Serrière, et le Comte de Labry.

Le Directeur de l'Agence à Paris est M. le Vicomte de Chambure; le Secrétaire-Général M. le Colonel Porthmann.

Il serait trop long de citer tous les noms des collaborateurs de l'Agence de Paris; ils appartiennent à l'élite de la Presse, de la Diplomatie, des Lettres de la capitale de la France.

L'Agence de la Presse Nouvelle a des succursales dans tous les pays, des bureaux dans toutes les grandes villes de France, des Agences solidement installées dans les capitales d'Europe et d'Amérique, avec lesquelles le siège central est relié par des lignes téléphoniques ou des fils spéciaux.

L'Agence de la Presse Nouvelle en Espagne, dont les bureaux sont, 4, Alcalá, à Madrid, est dirigée par M. Gaston Rou-

tier, qui est en même temps le Directeur du journal *Paris-Madrid*: elle a dès maintenant une succursale à Barcelone, 5, Rambla de Cataluña, confiée à son correspondant M. Michel de Champourcin, une succursale à Bilbao, 3, Loteria, et un service d'informations télégraphiques et téléphoniques rapides organisé à Saint-Sébastien, Irun et Hendaye.

Les lecteurs de PARIS-MADRID savent à présent quelle est l'Agence de la Presse Nouvelle: nous leur dirons aussi que ses intentions sont de proclamer et défendre partout la vérité et la justice, que son programme consiste en ces mots: *célérité, exactitude*, que son ambition est de toujours envisager toutes les questions avec la plus grande impartialité. Quant à ses qualités, nous n'avons pas à les louer ici; ses actes prouveront ce qu'elle vaut mieux que toutes les phrases; mais il nous sera permis de proclamer son indépendance absolue, financièrement et politiquement parlant.

Voilà ce que nous devons faire connaître à nos lecteurs, aux amis connus et inconnus de PARIS-MADRID. A la grande colonie française d'Espagne, nous dirons seulement ces paroles: «Vous êtes en présence d'une entreprise sérieuse, désintéressée et loyale, faite par de bons Français pour réaliser une œuvre éminemment française.

Vous êtes huit mille citoyens français à Madrid, plus de cinquante mille à Barcelone, autant peut-être encore dans le reste de l'Espagne. Nulle part dans le monde entier, il n'existe une colonie française plus travaillante, plus vaillante, plus honorablement appréciée que la vôtre. Et sur le sol de la vieille et noble Espagne, notre sœur latine, notre rivale en gloire historique et littéraire, vous êtes accueillis, considérés et traités comme des amis de prédilection. Que vous faut-il pour avoir la légitime influence que vous devez avoir dans un pays où vous avez créé les chemins de fer, où vous avez placé des capitaux dans toutes les affaires? Groupez-vous autour de nous, faites acte de sympathie, d'union et de patriotisme en aidant et encourageant le journal quotidien français de Madrid.

Pourquoi Rome, Saint-Petersbourg, Bucharest, Constantinople, l'Egypte, les Etats-Unis et la République Argentine, étaient-ils de grands journaux quotidiens français et pourquoi l'Espagne n'aurait-elle pas aussi son journal français?

A vous, Français d'Espagne, de répondre maintenant. Et n'oubliez pas que notre vieux proverbe est chaque jour plus vrai: l'Union fait la force.

PARIS-MADRID

EMEUTE EN HOLLANDE

Paris, 9 Octobre (7 heures matin).

A Rotterdam, les débardeurs du port grévistes ont attaqué les travailleurs. Une collision s'est produite avec la police. On compte 15 blessés. L'agitation continue.

Reconnaissance française attaquée

Paris, 9 Octobre (7 heures demi matin).

Une dépêche de Maurice, poste-frontière d'Algérie annonce qu'une reconnaissance française a été attaquée par des maraudeurs indigènes. Les détails manquent.

Le banquet du Lord-Maire.

Londres 9 Octobre (7 heures matin).

Au cours du banquet offert par lui, le Lord-Maire de Londres a déclaré que les municipalités font plus pour le bien des populations que les Parlements. L'ambassadeur de France, M. Paul Cambon, dans son discours, a vanté la solidité de l'amitié franco-anglaise.

DOUX PAYS

La paix règne en Russie. — Chiffres officiels. — Le Maroc est plus sûr que l'empire des Tsars

Un correspondant à Saint-Petersbourg s'est procuré les chiffres « officiellement reconnus » du nombre des victimes du régime autocratique, depuis Février 1905 jusqu'à la fin du mois de Juin dernier. Voici cette longue et lamentable liste:

Tués dans les rues, 19.144; exécutés et lynchés, 2.381 (ce dernier chiffre est évidemment faux, cela saute aux yeux, puisque à Riga seul, le nombre des exécutions a été supérieur !); suicides, 1.350; blessés, 20.704; divers, 441.

A remarquer qu'il n'est pas question dans tout cela, des exilés en Sibérie et ailleurs, lesquels se chiffrent par dizaines de milliers.

Le tableau suivant est encore bien plus suggestif. 12.953 personnes ont été tuées dans les collisions avec l'armée et la police; 7969 dans les troubles antisémites, les « pogroms »; 4.540 dans les troubles anti-arméniens, autres « pogroms »; 2.778 par les « Cent Noirs », dans des attaques contre des non-juifs; 2.193 dans les séditions militaires et navales; 533 dans les troubles agraires; 412 par l'application de la loi du Lynch; 298 dans des rixes entre ouvriers.

Enfin, un troisième et dernier tableau divise les victimes par territoires:

Russie proprement dite, 20.611; Caucase, 7.394; Finlande et provinces baltiques, 4.929; Pologne, 4.385; provinces de l'Ouest, 3.048; Sibérie et Asie centrale, 2.268.

Voilà les totaux des victimes avoués par l'administration russe. On en déduira, naturellement, que les chiffres véritables doivent être doublés.

LE SOCIALISME EN ANGLETERRE

Les anglais récalcitrants. — Les syndicats ouvriers veulent des réformes, mais pas de révolution sociale.

Londres.

On sait que le socialisme ne compte qu'un très petit nombre de partisans jusqu'ici en Angleterre. Par tradition, les syndicats ouvriers (Trades Unions) s'occupent exclusivement d'améliorer le sort matériel des ouvriers, sans se mêler de politique, et surtout en ayant bien soin de s'abstenir de la « guerre de classes ». S'ils ont fait de grands sacrifices pour faire élire une députation importante à la Chambre des communes, c'est pour y défendre les intérêts ouvriers, sans préoccupation révolutionnaire aucune, et en se coalisant au besoin avec les partis bourgeois, le parti libéral surtout.

Les rares socialistes du parti se renuent toutefois, et après avoir essayé d'imposer leurs vues au récent Congrès des Trades Unions, ils se répandent en province et y font une propagande active dans l'espoir de convertir la population à leur doctrine. Ils sont généralement très mal accueillis. A Yeovil, leurs orateurs ont été hués, chassés et bombardés de projectiles et obligés de se réfugier chez des particuliers. Dans une ou deux localités, la police a interdit leurs meetings sur la voie publique, pour conjurer des troubles. D'autre part, on organise à Londres des conférences et cours destinés à réagir contre la propagande socialiste. Très pratique, la société anglaise admet parfaitement que les ouvriers veulent accroître leur bien-être et elle est prête à les y aider, mais elle s'oppose à ce qu'ils bouleversent pour cela la société, et la majorité des ouvriers résistent eux-mêmes à la thèse de la « révolution sociale ».

L'entente anglo-russe

viserait-elle l'Allemagne?

Berlin, le 8 Octobre 1907.

On s'est quelque peu ému ici du bruit répandu au Japon d'après lequel l'entente anglo-russe relative à la Perse et au Tibet serait accompagnée d'une entente secrète relative au golfe Persique et tendante à exclure de ce côté l'expansion allemande, notamment dans la question du chemin de fer de Bagdad. Le langage des journaux russes tend à donner quelque consistance à ce bruit, en disant que l'accord vise à isoler encore l'Allemagne, « unique menace à la paix ». On ne croit pas ici à l'existence d'un accord secret touchant le golfe Persique et le railway de Bagdad; mais on commence à être persuadé qu'il y a accord tacite, et que cet accord est mené contre les intérêts allemands que l'Angleterre ne veut pas voir entrer en concurrence contre les siens en Asie-Mineure, sur la route de l'Inde. Pour peu que cela puisse être établi à l'évidence, il en pourrait résulter un refroidissement nouveau des relations des deux pays, malgré la visite que le Kaiser doit faire en novembre au roi d'Angleterre et les ovations que Londres prépare à Guillaume II.

DE BARCELONNE

Barcelone, 9 Octobre (8 heures 1/2 matin).

Au sujet de l'attitude des socialistes espagnols *La Vanguardia* écrit: « Peut-être se sont-ils trompés en faisant cause commune avec les socialistes français relativement à l'aventure marocaine. Les occasions de propagande ne sont pas toujours bien choisies, et les idées ou situations ne sont pas « traduisibles » à tout moment. Peut-être aussi l'attitude de franche protestation adoptée au meeting de Madrid n'est elle pas tout à fait habile. De la, le manque de répercussion de ce meeting. Il n'existe pas ici de défiance gouvernementale, ni de courants nationaux, ni même d'impulsion bourgeoise en faveur de cette aventure marocaine. Dans la question de Casablanca, la politique du gouvernement actuel s'est ajustée à la direction non équivoque que lui traçait la société espagnole. Toutes les classes de cette société se sont donc montrées d'accord à ce sujet, et il était évidemment inoportun d'accueillir l'opposition des classes en ce rare moment d'harmonie.

— La municipalité entendra demain dans sa seconde séance du rapport sur la loi d'administration locale. Il se prononcera aussi sur le concours pour le recrutement de la police urbaine. Il s'agit d'en faire un corps modèle, en lui enseignant le bâton et le « jiu-jitsu » japonais, à l'exemple de la police de Paris.

— A la suite de la lettre d'hier de Juan Rull, que nous avons publiée, le Parquet a fait faire à celui-ci une nouvelle déposition. Dans le procès du terrorisme, on a entendu comme témoin l'administrateur de l'*España Industrial*.

— La grève de porchers continue. Dans les étables municipales s'accumulent les porcs non vendus.

— On attend demain l'arrivée de l'éminent organiste français Gigout qui donnera quelques concerts au Palais des Beaux-Arts. L'alcade a demandé la prorogation de l'Exposition qui devait se fermer le 15 courant. Les recettes de la semaine ont été de 137.778 pesetas.

— Plusieurs cercles de propriétaires appuient le projet d'établissement d'un chemin de fer métropolitain.

— Le gouvernement civil, mécontent de l'aspect du lazaret projeté de changer le matériel d'installation.

— On a commencé à répartir les feuilles pour la formation du nouveau cens electoral. Les organes politiques exhortent leurs adeptes à les remplir. Solidaires et antisolidaires commentent passionnément la campagne de Salmeron en Galice.

— L'alcade a reçu un message portant 1.500 signatures pour demander à continuer de danser les « sardans » tous les jendis et dimanches dans les rues et places publiques.

— Sur la Rambla de Santa Monica le trolley d'un tramway s'est détaché de sa voie.

— Aujourd'hui sera jugé le journal *Poble Catala*, sous l'inculpation d'injures à la patrie. Prochainement sera tenu un conseil de guerre pour juger le civil Jaime Oliva, pour insulte à la force armée. Le journal *Los Girones*, de Gerone a été dénoncé en vertu de la loi de juridictions. De l'enquête ouverte sur l'inscription subversive de l'abbe du phare de San Sebastian de la Bisbal, il ne résulte aucune charge contre les familles Karr, Lasarte et Linaras.

— Par l'express d'hier soir sont partis pour Madrid les députés Cambo, Ferrer, Vidal, Junoy et Puig y Cadafalch.

— A Figueras s'organise le pèlerinage à Lourdes à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'apparition de la Vierge.

ILES BALEARES

Assemblée générale relative aux communications. — Exercices de tir. — Assemblée des Conseils Généraux. — Défilé parlementaire.

(De notre correspondant particulier.)

Palma.

Une assemblée générale de toutes les forces vives du pays vient d'avoir lieu dans cette ville, pour étudier le rapport de la commission extra-parlementaire relative aux communications maritimes des îles Baléares. Des représentants des îles voisines de Minorque et d'Ibiza assistaient à cette réunion dans laquelle il a été décidé d'adresser une requête au gouvernement pour la prompte approbation de cette question par les Cortès.

— Environ quatre vingt chefs et officiers d'artillerie sont arrivés à Palma pour commencer les exercices organisés par l'Ecole centrale de tir.

— Le Conseiller-général Mr. Georges Teodoro Ládico est parti pour Madrid et Séville afin d'assister à l'assemblée des Conseils généraux qui doit avoir lieu dans la seconde quinzaine de ce mois. Le Président du Conseil général Mr. José Alcover partira un de ces jours dans le même but.

— Les députés et sénateurs de cette région se préparent pour se rendre à l'ouverture des Chambres. Le Sous-Secrétaire d'Etat à l'Instruction publique, Mr. Alexandre Roselló a donné le signal en partant pour Madrid.

LA GOUR

Le Roi a consacré la matinée d'hier aux affaires, recevant les Ministres et les chefs supérieurs du Palais.

Dans l'après midi, S. M. a inauguré les chasses de la Casa de Campo, accompagné des Infants Renier et Philippe de Bourbon; les chasseurs étaient très satisfaits de leur excursion en revenant le soir, car on rapporta plus de 800 lapins et de cent perdrix.

Le grand veneur du Roi, Mr. le Comte de San Roman n'a pu assister à cette partie de chasse, à cause d'une indisposition qui n'est heureusement pas grave.

Pendant que son auguste époux se livrait à son plaisir favori la Reine réalisait une longue promenade avec la Princesse de Cobourg.

La Reine mère a passé la journée à diriger les derniers préparatifs de son voyage à Vienne. C'est aujourd'hui qu'elle partira accompagnée seulement par son secrétaire particulier et les deux chefs de sa maison.

France et Espagne AU MAROC

La mission de M. Llavéria. — Contre le Rhogit. — Drude et Santa Olalla. — La répression de la contrebande.

Nous avons eu l'occasion de causer avec une personnalité diplomatique espagnole, qui a bien voulu nous donner sur la question marocaine d'intéressantes informations provenant directement du ministère d'Etat.

Les dépêches de Tanger ont annoncé aujourd'hui que le ministre d'Espagne, M. Llavéria avait abandonné son projet de visite au Sultan Abd-el-Azis à Rabat, ou du moins l'avait remis après le Ramadan, et que le général Marina, gouverneur de Melilla, qu'on croyait venu à Tanger pour accompagner M. Llavéria dans son voyage, au même titre que le général Lyantey était attaché à M. Regnault, retournait à Melilla, autre indice de l'abandon du projet en question. Or, au ministère, on déclare que le retard du départ de M. Llavéria est dû à ce qu'il attend que le Sultan Abd-el-Azis, lui fixe la date de son audience, en réponse à la demande que M. Llavéria avait adressée dans ce but au Maghzen.

M. Regnault, en effet, n'a pas eu à remplir cette formalité et n'a pu choisir lui-même l'époque de son voyage, puisque c'est le sultan, qui, à trois reprises, l'a invité à venir conférer avec lui à Rabat. Quant au général Marina on ignore encore, au département d'Etat, s'il sera définitivement attaché à la mission Llavéria. Mais l'objet réel de sa venue à Tanger, aurait été de représenter à Mohamed Torres et à El Guebbas la nécessité urgente de mettre fin à l'état de trouble que provoquent dans le voisinage de Melilla les hostilités incessantes entre la mehalla impériale et le Roghit.

A ce sujet, on sait que le sultan Abd-el-Azis aurait sollicité le concours de la France pour réduire ce rebelle; et que, suivant certains journaux de Paris, le gouvernement français répondrait que cette tâche incombait à l'Espagne par sa situation dans le Riff.

Au ministère d'Etat, on estime que la France y est également intéressée par la proximité de sa frontière algérienne, et il est par conséquent douteux que l'Espagne seule prenne l'initiative de cette intervention.

D'après les mêmes informations, le différend entre le général Drude et le commandant Santa Olalla fait l'objet de pourparlers simultanés entre les cabinets de Paris et de Madrid, entre leurs ministres à Tanger et entre les intéressés à Casablanca, pour les résoudre dans un esprit de parfaite cordialité. La question qui se pose est double: il s'agit, d'une part, de délimiter exactement les secteurs français et espagnols, et de l'autre de distinguer les fonctions de police proprement dites, de celles qui sont inhérentes à la conduite des opérations militaires, afin qu'elles ne se gênent pas réciproquement, comme cela est parfois arrivé.

Quant à la répression de la contrebande de guerre, on nous a confirmé la complète adhésion de l'Espagne au principe de cette répression. La plupart des autres puissances signataires de l'acte d'Algésiras y ont aussi adhéré. A l'heure actuelle, on n'attend plus que les réponses des Pays-Bas, du Portugal qui a demandé certains renseignements complémentaires, mais dont l'acceptation n'est pas douteuse, et enfin de la Belgique qui désire recevoir à ce sujet un rapport de son représentant diplomatique à Tanger. On sait, en effet, que la Belgique est particulièrement intéressée à la distinction entre les armes de guerre et celles de chasse dont elle fait grand commerce, et qu'à la Conférence d'Algésiras son délégué M. de Buisseret avait déjà formulé des réserves à cet égard.

Aussitôt toutes les adhésions des puissances européennes reçues, la France et l'Espagne par l'intermédiaire de Mrs. Regnault et Llavéria, engageront le Sultan à solliciter leur concours pour la répression de la contrebande, puisqu'elles doivent agir en son nom. Il y aura également à régler la ques-

tion des zones de surveillance française et espagnole.

De ces diverses informations, il résulte que les milieux officiels reconnaissent l'existence de certaines divergences qui ne pourraient d'ailleurs, disent-ils manquer de se produire étant données les conditions de coopération particulièrement malaisées qu'impose aux 2 pays l'Acte d'Algésiras. Il pourra même en surgir d'autres dans la suite, mais on ne doute pas qu'elles seront aplanées moyennant une bonne volonté réciproque et qu'elles n'altéreront pas la cordialité des deux gouvernements.

J. C.

JOURNAL DES JOURNAUX

La *Correspondencia* annonce que M. Moret a renoncé à son projet de réunir les libéraux avant la rentrée des Cortès, pour imiter, dit-il, le mutisme de M. Maura. M. Moret prévoit que la situation de celui-ci n'offrirait rien d'agréable, tant à cause de l'affaire marocaine qui va mal, comme l'indique la suspension du voyage de M. Llavéria à Rabat, que des difficultés créées par ses propres amis.

Quand surgit un incendie, nous croyons, dit M. Moret, qu'il convient de l'éteindre aussitôt. M. Maura fait tout le contraire: quand une difficulté surgit dans la politique générale on entre ses corréligionnaires, il part en voyage, sans s'en occuper. Maintenant le président cherchera à résoudre l'incident Osma-Sanchez Toca, en imposant la discipline. Mais ce sera là un ajournement, non une solution de la question.

Malgré les optimismes et les démentis de crise officiels le *Heraldo* croit que si la crise n'éclate pas immédiatement (bien que le ministre des finances ait demandé à M. Maura une entrevue dès son retour et avant le conseil de demain) elle éclatera dans la première semaine parlementaire, offrant ainsi la gravité d'une crise de Parlement, quoique produite par les dissensions dans le sein du gouvernement.

En effet, le ministre de l'Instruction publique se rangera du côté de l'alcade contre M. Osma, et le général Primo de Rivera désire également cesser d'être un ministre en tutelle. Quand il accepta sans portefeuille, il croyait que sa personnalité politique et militaire lui assurerait certaine indépendance. Mais les différents conseils lui ont montré que les ministres n'étaient que des secrétaires de bureau.

Nous sommes, dit le *Heraldo* sur une mine chargée; resté à savoir qui approchera la mèche et quand.

La Censure Anglaise.

Londres, le 8 Octobre 1907.

Le monde littéraire anglais commence à s'émouvoir des excès de pudibonderie de la censure. Vous savez que pour cause de prétendue immoralité, elle a proscrié tour à tour de la scène des œuvres telles que la « Dame aux camélias », « Monna Vanna », de Maurice Maeterlinck, les « Revenants », d'Ibsen, etc., etc., comme, l'an dernier, elle interdisait, pour raisons politiques, l'« Inoffensif » « Mikado », de Sullivan et Gilbert. Elle vient de prohiber maintenant les représentations du Vaymarket Theater d'une nouvelle pièce de M. Garnett, intitulée: « Breking Point », pièce qui n'est pas sans hardiesse, mais qui est loin de toute espèce de grivoiserie et froisse tout simplement la conception de moralité du « censeur des comédies », M. Redford.

Pour faire le public juge de la stupidité de cette intolérance, M. Garnett a décidé d'imprimer immédiatement sa pièce, précédée d'une préface dans laquelle tous les impairs de la censure seront passés en revue et qui servira de point de départ à une campagne générale pour la suppression de l'« Anastasie anglaise ». De cette censure qui constitue si souvent un outrage au bon sens et une machine contre la liberté de la pensée et de l'expression.

Allemagne et Etats-Unis.

Londres, 8 Octobre (7 heures matin).

Certains journaux américains continuent à répandre le bruit qu'après le départ de la flotte américaine pour sa croisière dans le Pacifique, la défense des côtes de l'Atlantique des Etats-Unis serait garantie par une escadre allemande. Une telle rumeur est absurde. Cependant, il est possible que, durant la croisière en question, l'escadre du prince Henri de Prusse vienne rendre aux Etats-Unis une visite amicale, qui constituerait une démonstration morale.

La maladie du sommeil

Berlin, le 8 Octobre 1907.

Le gouvernement allemand entre à son tour en lutte, après le Congo, contra la maladie du sommeil. Deux savants, les docteurs Keyserlitz et Martin Meyer, de Hambourg, viennent d'être chargés d'aller dans l'Afrique orientale étudier spécialement les maladies occasionnées par les parasites, notamment la maladie du sommeil, la malaria, la fièvre intermittente et le mal que produit la mouche tsetse. Ils auront leur quartier général à Amam, où il y a une station biologique, près du chemin de fer d'Usambara.

UN BAYREUTH ITALIEN

Venise, le 8 Octobre 1907.

Le projet de créer à Venise une sorte de Bayreuth italien, projet dont je vous ai parlé il y a quelques mois, est en voie de réalisation. Les contrats définitifs viennent d'être conclus. Le théâtre choisi pour l'entreprise est l'ancienne et fameuse « Fenice », une des plus charmantes salles italiennes, qui sera aménagée à la mode du temple wagnérien. Sans exclure les œuvres étrangères, le programme se composera surtout d'œuvres lyriques nationales, montées avec un soin religieux; et non pas seulement les œuvres modernes, mais encore et surtout les œuvres anciennes qui seront l'objet de véritables « restitutions ». L'orchestre sera dirigé par Toscanini. Carso sera parmi les ténors engagés. La saison durera trois ou quatre mois par an et on espère pouvoir inaugurer la première en 1908.

LE CANAL DE PANAMA

New-York, le 8 Octobre 1907.

Les excavations nécessaires à la création du canal de Panama avancent si rapidement qu'on assure que l'immense travail sera achevé à la fin de 1914, et que le canal interocéanique, qui aura une si énorme utilité pour l'industrie et modifiera si complètement la situation stratégique des Etats-Unis vis-à-vis du Japon, pourra être ouvert à la navigation en 1915. La santé des 30.000 ouvriers qui y sont employés reste excellente, grâce à des mesures d'hygiène que l'infortuné Ferdinand de Lesseps n'avait pas été, à son époque, en état de prendre.

Persécution prussienne en Pologne.

On poursuit les prêtres catholiques. — On pousse les écoliers au suicide. — Voilà bien la tolérance allemande.

Posen, le 9 Octobre 1907.

L'acharnement avec lequel les autorités et le public allemands de la Pologne prussienne poursuivent les Polonais se manifeste quotidiennement sous les formes les plus diverses. Un vieil abbé polonais ayant recommandé à ses ouailles, du haut de la chaire, de ne pas négliger d'enseigner à leurs enfants la langue nationale, a été poursuivi conformément à une loi datant du Kulturkampf, c'est-à-dire de la lutte entre Bismarck et le clergé catholique, et a été condamné à un an et demi de prison. L'animosité des juges prussiens contre tout ce qui est polonais s'est traduite d'autant plus nettement dans ce cas que le ministère public lui-même ne réclamait pour le malheureux abbé que huit mois d'emprisonnement.

On conçoit qu'un tel état d'esprit infligé de plus en plus sur les relations entre la population prussienne et la population polonaise et donne lieu à des incidents comme celui de ce Polonais qui, voyageant en chemin de fer, a été battu par ses compagnons de voyage, tous Allemands, parce qu'il s'entretenait en polonais avec sa femme.

Dans les écoles, où l'échec de la grève enfantine a ramené forcément les élèves, des garçons et des fillettes qui avaient terminé leurs classes, ont été retenus à l'école encore pour un an en raison de leur attitude au cours de cette grève. Cette injustifiable mesure a eu dans une école une conséquence tragique. Une fillette, désespérée, s'est pendue plutôt que de subir cette punition. Un garçon de quatorze ans a tenté également de se suicider et s'est jeté sur le passage d'un train, mais il a été sauvé par un de ses camarades. Voilà quelle est la lamentable situation créée en Pologne par les rigueurs de l'autorité prussienne.

Pêle-Mêle Gazette.

LE NOUVEAU PAVILLON DES SOUS-MARINS ANGLAIS. — La division des sous-marins de la flotte anglaise vient d'adopter un curieux pavillon aux trois couleurs: rouge, bleu et jaune, pour distinguer les trois dépôts de sous-marins: Portsmouth, Devonport et Chatham.

Le pavillon est divisé en quatre parties: une partie porte un sous-marin, une autre partie trois torpilles, et les deux parties restantes sont semées de souris blanches.

Un sous-marin ne sort en effet jamais sans avoir à bord ces petit rongeurs qui sont très sensibles à l'action des gaz délétères; on les surveille soigneusement pendant la marche du navire. Quand les gaz accumulés offrent du danger, les souris montrent des signes d'asphyxie. Il est temps alors pour le navire de remonter à la surface.

Les souris blanches sont employées dans le même but, depuis de longues années, dans les charbonnages.

Partie Financière.

Bourse de Madrid.

L'acharnement rompu, paraît-il, et depuis la liquidation c'est notre première bonne séance, sous le rapport des affaires et sous celui de la tendance, laquelle, depuis le début, ne s'est démentie sur aucune valeur.

La première poussée nous a été donnée par Paris avec ses cours en hausse et peu après, le comptant aidant, tous les groupes ont progressé.

L'Intérieure gagne à terme 0,17 1/2 et 0,10 au comptant.

L'Amortissable se traite aussi avec un peu de plus value et sur un chiffre assez important; on remarquait une bonne demande de petites coupures.

Dans le groupe de la Banque le petit mouvement de hausse initié hier s'est accentué aujourd'hui davantage et en dernière heure on reste à 454 avec une sérieuse demande. Très fermes également, les Tabacs; on en a fait une cinquantaine aux cours d'hier et les acheteurs abondent.

Peu d'affaires en Etablissements de Crédit l'attention de ces groupes là ayant été distraite par l'animation inusitée de celui des Chemins de fer à terme. On est si peu habitué à voir un mouvement dans ces valeurs, sur notre marché, que le jour où pour un motif quelconque on y traite une affaire ce groupe enlève aux autres les concurrents les plus assidus.

La hausse subite et inattendue des chemins de fer espagnols à la Bourse de Paris a réveillé les spéculateurs madrillènes; ils se sont souvenus qu'il y a d'autres valeurs intéressantes en dehors du vénérable Intérieur et aidés de quelques banquiers, moins routiniers que les autres, on a pu traiter des Nord d'Espagne, à 66,25 et 64,20 et des Saragosse à 92,20, tout fin Octobre.

Après Bourse et connaissant la clôture de

Paris, le Nord fait 66,60, et le Saragosse 92,40.

Il serait à souhaiter que ces bonnes dispositions continuent pour le plus grand bien de la Bourse de Madrid et des spéculateurs locaux, qui usent toutes leurs énergies sur cette valeur trop classée qu'est le 4 0/0 Intérieure. Tous les efforts doivent tendre à élargir notre marché, à le doter de valeurs spéculatives, à lui donner enfin un aspect de Bourse de capitale d'un pays important.

Il ne manque pas de Banquiers et d'Agents de change très favorables à cet agrandissement des affaires, mais la bonne volonté de quelques uns ne suffit pas; il faudrait propager cette idée, la faire grandir le plus possible et vaincre l'indifférence des uns et le mauvais vouloir des autres.

Les francs en baisse sensible sur hier et l'on peut presque affirmer que la hausse des chemins a plus contribué à ce recul que l'intervention du Trésor.

Bourse de Barcelone.

Dire que les chemins ont gagné du terrain à Paris suffit pour en déduire que Barcelone a été bon et même très bon. La place en effet n'a qu'une préoccupation les chemins, on pourrait même dire ses chemins, car elle les considère comme une propriété particulière. La Bourse a donc été ferme sur toutes les valeurs. — D'ailleurs, dès le matin, le cours en réaction des francs semblait présager la hausse des chemins qui a suivi après.

Barcelona, 9 Octobre (10 heures 25 matin). (PAR TELEPHONE.)

Le marché est ferme et en bonne tendance, voici les cours du Bolsin qui vient de terminer: Intérieure 82,07, Nord 67, Saragosse 92,85, Orensé 25,35, Coloniales 74.

Bourse de Paris.

Paris, 9 Octobre (1 heure matin).

La nouvelle d'un dividende de 45 shillings sur le Rio produit une excellente impression et fait monter ce titre à 1,756 soit

une avance de 51 francs sur la clôture d'hier.

On a fait de très bons achats en Chemins Espagnols et la tendance sur ce groupe est excellente; les primes en sont bien marchées: sur le prix du ferme 391, pour le Saragosse, on fait 392 dont 5 et 391 dont 2,50 pour le 15 courant. Le Nord ne traite que du dont 2,50 à 286 sur le cours du ferme à 282, aussi pour le 15 courant.

Extérieure terme, 92 1/2. — Il s'est fait quelques primes fin courant à 92,52 dont 0,50. Une amélioration du change international amènerait certainement une forte reprise sur les valeurs espagnoles.

La Liberté dit que la tendance du marché est meilleure car il n'est plus question de liquidations forcées. Le cuivre est en légère reprise sur l'annonce que le dividende du Rio sera de 45 shillings. Londres a commencé la liquidation et procède à des ractats sur les valeurs de mines; on craint toutes fois le danger de difficultés monétaires. A Paris, l'Extérieure est en légère hausse, les Chemins Espagnols reprennent. Le Temps déclare que la liquidation des positions est terminée et que le revirement du marché est complet. Les cours du Rio sont meilleurs parce que le chiffre du dividende est supérieur au chiffre estimé. Les chemins espagnols sont demandés et en clôture le marché reste ferme.

Le Journal des Débats dit que l'annonce du dividende du Rio a produit bonne impression. La Bourse fait preuve de meilleures dispositions; on commence à escompter une détente monétaire et une reprise des demandes du portefeuille.

L'Information dit que le marché est un peu meilleur parce que le dividende du Rio est supérieur au chiffre annoncé. Un léger reprise du cuivre est probable.

Mais les nouvelles de l'Etranger sont peu satisfaisantes et le point noir des difficultés monétaires persiste toujours.

Il ne faut pas oublier non plus la gravité de la crise industrielle qui sévit en Italie et en Allemagne.

Bourse de Londres.

(SERVICES TELEGRAPHIQUES SPECIAUX DE PARIS-MADRID)

(Londres, le 9 Octobre (7,28 matin).

La Bourse a ouverte molle, très peu d'affaires, les Consolidés perdent cinq seizièmes. Dépêches de New-York annonçant que le marché américain est incertain, mais à la fin de la Bourse une certaine animation se produit et les cours montent. La liquidation se fait sans incident, les reports sur le marché miniers sont au même taux que précédemment. Les valeurs cuprifères montent et le prix du métal augmente. En somme fin de Bourse assez bonne.

Bourse de Berlin.

(SERVICES TELEGRAPHIQUES SPECIAUX DE PARIS-MADRID)

Berlin, 9 Octobre (6 heures matin).

Début faible, puis la Bourse se raffermi; les actions des Banques haussent de 1 à 1,50 pour cent. Les fonds de Etat sont très fermes. L'escompte à 3 1/4 pour cent.

Bourse de New-York.

(SERVICE SPECIAL DE PARIS-MADRID.)

New-York le 9 Octobre (3 heures matin).

Une nouvelle baisse du prix du cuivre détermine de lourdes ventes de valeurs cuprifères; les valeurs de acier sont faibles; le Northern Pacific perd trois points; les prix du Coton et des grains reculent.

Les Théâtres.

Notes de Coullisse.

A en croire certains bruits, la sympathique et belle artiste Julita Fons abandonnerait prochainement le théâtre Eslava pour

faire une tournée à l'étranger comme coupletiste et danseuse. Nous regretterions son départ, mais s'il se confirme, nous lui souhaitons et lui augurons un plein succès au delà des Pyrénées.

Les nouvelles de Paris nous apportent le cho de celui qui remporte en ce moment, à l'Apollo de Paris la populaire Fernarina dans ses chansons espagnoles.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Apolo.—A las siete.—La mala sombra.—La suerte loca.—María de los Angeles.—Cinematógrafo nacional.

Zaruela.—A las seis.—Sección de cinematógrafo.—El hijo prodigo (exclusiva de este teatro).—(Sección de vermouth).—El día de la Africana.—Los veteranos.—Bahemos.—La balamera.

Eslava.—A las siete.—(Sección vermouth) Los inútiles.—La taza de té.—Casta y Pura y Apaga y vámonos.—Todos somos unos.

Cómico.—A las siete.—Los chicos de la escuela.—La Puerta del Sol.—¡Que se va a cerrar!—El estudiante.

Novedades.—A las seis.—La alegría de la huerta.—D. Simón Págallo todo.—La reina de la campaña.—Cambios naturales.—D. Simón Págallo todo.

Martin.—A las seis y tres cuartos.—El manojito de claveles.—La noche del Pilar.—El chiquillo.—La fiesta de San Antón (reprise).—El maldito dinero.

Salón Victoria (frente a la estación del Mediodía).—A las seis.—Cinematógrafo.—Los hugonotes.—La victoria del general.—El padrón municipal.

Exposición de industrias de Madrid.—Todos los días, a las cuatro de la tarde, grandes atracciones.—Mlle. Marie.—Los Kokos.—Si Sí y Totti.—Miss Aurelia y otros.—Precio de la entrada, de nueve de la mañana al anochecer, 50 céntimos.

Frontón Central.—A las cuatro de la tarde.—Partido a 40 tantos: Isidoro y Oandarrés contra Emilio y Valentín.

Imp. de G. López del Horno, S. Bernardo, 92.

Table with multiple columns for financial data: Madrid, Bilbao, Paris, and London. Includes sections for 'Actions', 'Sociétés de crédit', 'Chemins de fer', and 'Coulisse'. Contains various stock prices and exchange rates.

BICARBONATO QUÍMICAMENTE PURO

Estuchito en forma de petaca, muy útil para bolsillo, á 10 CÉNTIMOS

Farmacia central de "LA VICTORIA", -Victoria, 6 y 8, Madrid

HIJOS DE ATANASIO MAGDALENA
Arenal, 15, Madrid.

Camisas especiales para frac. Inmenso surtido en corbatas inglesas, impermeables, bastones, paraguas, pañuelos. Todo inglés y á precios sin competencia.
Casa especial para extranjeros.—On parle français.

PANACEA ESTOMACAL
Las Heras,
à base de Pancreatina, Pepsina purissima y ácido magnesico.
Eficaz para la curación de las enfermedades del Estómago y demás afecciones del tubo digestivo.
5 ptas.
VICTORIA 6 y 8, FARMACIA.

CARRETAS, 6. ≡ BRILLANTES DE BORO ≡
CARRETAS, 6. ≡ PERLAS NAKIOQUIMICAS ≡
CARRETAS, 6. ≡ ORALINA ≡
MARCAS DEPOSITADAS

¡¡SI SEÑOR!!
Trajes y galanes baratos y bien hechos. Pedro S. Cimarra (sastre práctico), oficial que fué de las mejores casas de Madrid, y hoy la tiene él, bajo su dirección, calle de San Bernardo, 56, frente á la Universidad. Admito las telas, y las hechuras desde 25 pesetas con forros de primera. Especial en trajes de vestir.

AGUA DE COLONIA
"VICTORIA"
N. P. U.
LITRO: 3.50 PTAS.
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
Victoria, 6 y 8. MADRID

PARIS-MADRID-AUTOMÓVIL
B. MOULLAUD. Calle de Zorrilla, 11, MADRID
CASA FUNDADA EN 1903.—NOMBRE COMERCIAL REGISTRADO
Automóviles de **DION-BOUON**, nuevos y de ocasión.
Accesorios y piezas de recambio.—Presupuesto para camiones y ómnibus automóviles.—**APARTADO 287**

PASTILLAS CRESPO DE MENTOL Y COQUINA
El mejor medicamento para la garganta, el más agradable de tomar y el mayor calmante de la tos.
Sus resultados son tan positivos, que en muchos casos está probada su eficacia tomando solo dos ó tres pastillas.
No contienen opio ni sus compuestos; no ensucian el estómago; quitan la inflamación de las mucosas y las desinfectan.
Venta en todas las farmacias y droguerías á pesetas 1.50.
Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

Agua de Azahar
"Victoria"
N. P. U.
FRASCO DE CUARTO LITRO, 1.25 PTA.
DE MEDIO ID. 2. ID.
Victoria, 6 y 8.—MADRID.

PANKREON
Nuevo preparado pancreático contra las enfermedades del estómago é intestinos.
Da excelentes resultados en Achilia gástrica y diarreas crónicas y nerviosas, abre el apetito y hace desaparecer la pesadez de estómago.
Véndese en todas las farmacias en frascos de 25 y 50 tabletas.
POR MAYOR:
Pérez, Martín, Velasco y Compañía, Alcalá, 7, Madrid.

LA PUBLICIDAD
AGENCIA DE ANUNCIOS.—LEÓN, 20, MADRID
TELÉFONO 1.08
Admite anuncios para todos los periódicos, villas y tranvías. Esquelas de defunción y de aniversario.
PRECIOS ECONÓMICOS

Administración de Loterías n.º 10
Esta acreditada Administración sigue favoreciendo con suerte á sus clientes; remite pedidos á provincias y extranjero.
Antonio Álvarez, Mayor, 37, Madrid.

Mayor, 7 y 9.-ASTURIAS SUIZA-Mayor, 7 y 9.
Mantecas finas y quesos.—Proveedor efectivo de la Real Casa.
MAYOR, 7 Y 9

MUEBLES
Construcción de toda clase de muebles y estilos. Especialidad en juegos de alacoba y sillerías Imperio; comedores y despachos ingleses en roble y caoba barnizada, con metales; colgaduras, con precios marcados fijos, económicos y garantizados.
Mayor, 75; entrada, Luzón, 1, bajo izquierda.

CUPON
VALE 5 CÉNTIMOS
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
VICTORIA NUM: 6 Y 8
Este cupon es admitido por todo su valor hasta el 50% del importe de las prescripciones facultativas, siempre que no sean específicos ó aguas minerales. Los precios se fijarán por la tarifa del Ilustre Colegio de Farmacéuticos de Madrid.

TINTURA RUBI
SIN NITRATO DE PLATA
Maravilloso descubrimiento para teñir el cabello ó barba de negro, castaño ó rubio, sin necesidad de usarlo más que cada quince ó veinte días.
Después de aplicado basta lavar el cabello como de costumbre.
Venta en perfumerías y droguerías á pesetas 7,50 estuche.
Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y C.ª, Alcalá, 7, MADRID

VIGOR UNAL PARA EL PELO
DE TIENE EN EL ACTO LA CAIDA DEL CABELLO PROMUEVE RAPIDAMENTE SU CRECIMIENTO. HACE DESAPARECER LA CASPA.
PUEBLA EN BREVE TIEMPO LA BARBA Y EL BIGOTE.
PRECIO, 3 PSETAS
FARMACIA CENTRAL DE LA VICTORIA
VICTORIA, 6 Y 8

GRATIS
recibirá usted la Revista de Novedades Prácticas "ABC del Escritorio" con sólo enviar su dirección á L. Asin Palacios.— Mayor, 33, Madrid.
POLVOS INGLESES
para esmaltar la dentadura. Caja, una peseta. Con la presentación de este cupon, noventa céntimos. Farmacia Central de la Victoria.
Victoria, 6 y 8, Madrid.

ACEITE DE BELLOTAS
CON SABIA DE COCO
No existe nada mejor para evitar la caída del pelo y limpiar la cabeza. Es conocido en todo el mundo, y como innovación le ha sido aumentado un exquisito aroma.
Venta en todas partes á pesetas 1,50 frasco
Por mayor: Pérez, Martín, Velasco y Compañía, 7, Alcalá, 7, Madrid.

Gran Sastrería Inglesa DE F. MUÑOZ
Grandes novedades para señora y caballero.
CORTE INGLÉS
Por 20 duros, traje y galán, ricos forros. Traje de señora, gran moda, 12 duros; se admiten géneros. Hechura, traje americana, 30 ptas. Hechura, traje señora, 30 ptas.
MUÑOZ
Caballero Gracia, 19 y 21
ENTRESUELO

PILDORAS VITALES Las Heras
à base de Lecitina, Fosforo y Arrhenal.—Remedio heroico para combatir la Anemia, Debilidad general y Neurastenia.
Caja, 3 ptas.
Victoria, 6 y 8. MADRID

MON, DENTISTA
DENTADURAS NUEVAS DE TODAS CLASES
CARMEN, 7

CHOCOLATERIA ALCALA, 80
ESQUINA PLAZA INDEPENDENCIA
Chocolates, leche, natillas, flanes, arroz con leche, ponches, eche al ron, helados, sidra, cervezas y refrescos.

TALLER DE MODAS
Confección de toda clase de trajes para señora; precios económicos. Príncipe de Anglona, 3, segundo derecha.

FARMACIA Y LABORATORIO DE DR. LÓPEZ MORA VERGARA, 14
Centro de especialidades nacionales y extranjeras; aguas minerales, ortopedia, cura de Lister de cuantos medicamentos avaloran hoy la terapéutica.

INDISPENSABLE!
Lisez tous journal quotidien
PARIS-MADRID
Derniers cours Bourses de Paris, Bruxelles, Berlin, Londre New-York, Barcelone, Bilbao, Madrid.
Les meilleures informations financières du monde.
Les dernières nouvelles politiques d'Europe et d'Amérique.
Services télégraphiques et téléphoniques de l'Agence de la Presse Nouvelle de Paris.
PARIS-MADRID l'organe de la Haute Société de Madrid et Paris
PARIS-MADRID est le journal aristocratique par excellence.
PARIS-MADRID publie les meilleures chroniques de la Mode des Beaux Arts.
PARIS-MADRID a ses colonnes et sa tribune libre à tous ceux qui ont une idée à exposer, une opinion à émettre, une réforme utile à indiquer.
BUREAU DU JOURNAL:
Alcalá, 4, Madrid.
TÉLÉPHONE: 2.279

REMEDIO DIVINO
Antirreumático infalible en todas las manifestaciones de tan general y molesta enfermedad.
Preparado en el Laboratorio de F. de Soto, Velázquez, 9, dup.º
CINCUENTA años de éxitos constantes hacen de este preparado el remedio más seguro y rápido para aliviar en el acto y curar en breve tiempo afección tan dolorosa y pertinaz. Demostrada su eficacia y se usa siempre con éxito, en el reumatismo, artritis, gota, ciática, neuralgias y en cuantas ocasiones haya necesidad de apelar á la analgesia por tratamiento externo.
Precio: 5 pesetas.—Agentes generales: Pérez, Martín, Velasco y Compañía.—De venta en todas las Farmacias.